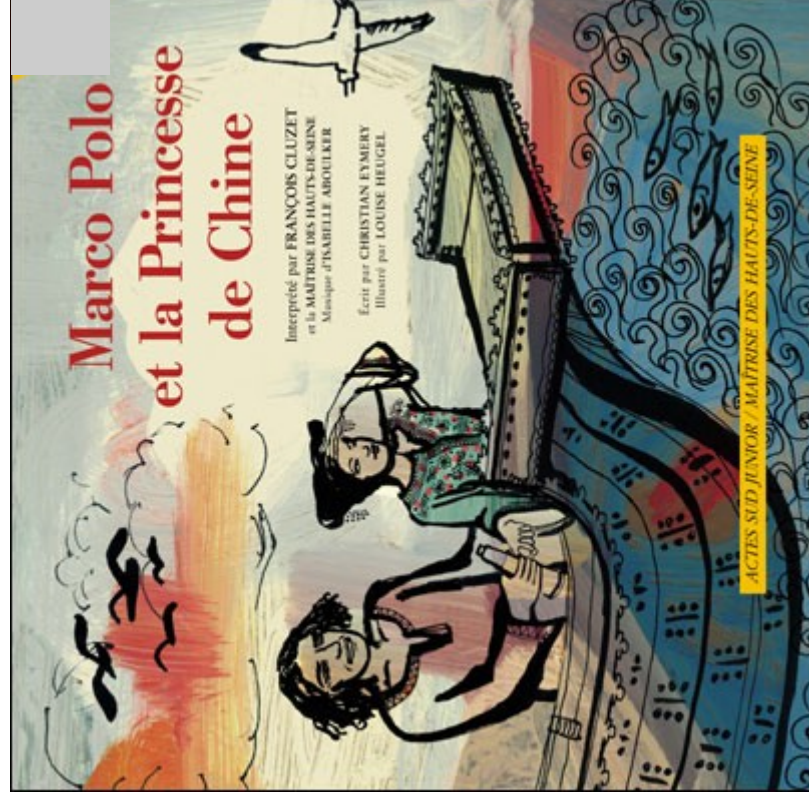


MARCO POLO ET LA PRINCESSE DE CHINE



Marché : passage de personnages du marché : porteurs d'eau, cerf-volant, belles dames et passage du roi. A la fin le roi disparaît du plateau et apparaît en ombre.

Chant 1 => Kubilaï khan

Du golfe Persique au Pacifique, des plaines de Russie jusqu'à Pékin.
S'étend le plus vaste des empires, dépendant du plus célèbre souverain

Refrain :

Kubilai Khan (bis)

Petit fils de Gengis Khan

Le chef suprême des Mongols. Grand khan et porte parole.

Il est aussi n'oublions pas l'empereur de tout les chinois

Kubilai Khan (bis)

Le petit fils de Gengis Khan

Entrée de Kubilaï Khan suivi du messager , il s'arrête sourit et les gens se prosternent.

De ses quatre épouses légitimes

Il a dit on près de vingt-cinq enfants

Il a des milliers de concubines, sélectionnées très minutieusement

Refrain :

Kubilai Khan (bis)

Petit fils de Gengis Khan

Le chef suprême des Mongols. Grand khan et porte parole.

Il est aussi n'oublions pas l'empereur de tout les chinois

Kubilai Khan (bis)

Le petit fils de Gengis Khan

Il repart et chacun reprend ses activités.

Un domaine où coulent des rivières. Chevreuils et cerfs vivent en liberté. Chevauchant durant des heures entières, car la passion du Grand Khan c'est de chasser.

Refrain :

Kubilai Khan (bis)

Petit fils de Gengis Khan

Le chef suprême des Mongols. Grand khan et porte parole.

Il est aussi n'oublions pas l'empereur de tout les chinois

Kubilai Khan (bis)

Le petit fils de Gengis Khan

(En ombre : empereur + visiteur)

Conteur : Dans le bureau de l'empereur Kubilaï Khan , un homme fit soudain irruption :

- Votre altesse, toutes les routes sont bloquées! Nous avons préféré rebrousser chemin afin de ne pas mettre la vie de la princesse en danger.

- Vous avez bien fait, répondit l'empereur.

On ne pouvait pour autant attendre la fin de la guerre : la jeune princesse Koekoetchin devait épouser Arghoun, le roi de Perse !
Il fallait donc absolument trouver le moyen de l'accompagner jusqu'à Ormuz, la ville où le mariage devait être célébré.

Empereur : -Faites venir Marco Polo ! *(les deux ombres disparaissent)*

(Sur scène : l'empereur, texte conteur)

Entrée de Marco Polo avec une carte)

Conteur : Quelques instants plus tard, devant une carte dépliée, Marco Polo exposait son plan : puisque les routes étaient bloquées, il proposait de se rendre à Ormuz par la mer... L'idée était simple, mais pas sans risque : rejoindre d'abord Quanzhou, de là naviguer en direction du détroit de Malacca, traverser l'océan jusqu'à atteindre la pointe sud de l'Inde, et, pour finir longer les côtes indiennes jusqu'à Ormuz... Pour mener à bien cette expédition, il fallait un navigateur chevronné. Or, aucun des hommes chargés d'escorter la princesse n'avait suffisamment d'expérience en la matière, l'empereur réfléchit...

Empereur : -Dis moi, Marco, as-tu toujours envie de retourner chez toi en Italie?

Conteur : Marco Polo n'en croyait pas ses oreilles. Plusieurs fois déjà, il avait sollicité auprès de l'empereur l'autorisation de rentrer dans son pays mais en vain.

Empereur : - Voilà ce que je te propose: si tu réussis à emmener Koekoetchin jusqu'à Ormuz, j'accepte que tu rentres ensuite dans ton pays.

Marco Polo: - Sire, mon père et mon oncle vont être tellement heureux !

(Sortie de l'empereur/ Marco range ses affaires)

Conteur : Certes, les affaires de son père Niccolo et de son oncle Maffeo prospéraient et ils étaient devenus de riches marchands. Mais les trois hommes, après plus de quinze années passées au service de l'empereur, avaient à présent hâte de rentrer. Ils voulaient revoir leur famille, leurs amis...et Venise !

Chant 2 => La lagune et le Rialto

Soliste :

Adieu Pékin
Demain matin je partirai
Je ne crois pas
Qu'un jour prochain je reviendrai
Sur cette terre
J'ai vécu tant et tant d'années
Elle m'a offert
Bien plus que je n'en espérais
Si je connais
La langue que l'on parle ici
J'ai oublié
Celle qu'on parle en Italie.
Mais sont gravés dans ma mémoire
La lagune et le Rialto
Gravés à jamais dans mon cœur
Les rues étroites et les canaux

Chœur : refrain

Je sais la couleur des palais
Qui se réfléchissent dans l'eau
La lumière du soleil couchant
Baignant la piazza San Marco
Je sais la couleur des palais
Qui se réfléchissent dans l'eau.

Soliste :

Elle est si loin
L'époque où jeune adolescent
J'imaginai
De grands voyages vers l'Orient
Il est grand temps
Mon père et mon oncle ont vieilli
C'est à Venise
Qu'ils souhaitent terminer leur vie
Je suis heureux
J'emporte de beaux souvenirs
C'est sans regrets que je quitte à jamais l'Empire.
Mais sont gravés dans ma mémoire
La lagune et le Rialto
Gravés à jamais dans mon cœur
Les rues étroites et les canaux

Chœur : refrain

Je sais la couleur des palais
Qui se réfléchissent dans l'eau
La lumière du soleil couchant
Baignant la piazza San Marco
Je sais la couleur des palais
Qui se réfléchissent dans l'eau.

Chant 3 => Dans le port de Quanzhou

(En ombre : bateaux 1 ou 2 et personnages qui entrent dans ces bateaux
Sur l'espace théâtre : changement de décor, la malle sort, la carte aussi, ça revient dans l'autre sens: c'est une cabine de bateau => fait par Marco et père.

Sur scène : les portefeuilles ; jonglage, acrobaties, passages de dames pressées sur des percussions)

Conteur: Jamais on n'avait vu autant de monde se diriger vers le port. Des centaines de personnes invitées au mariage grimpaient à bord des quatorze navires que le grand khan avait fait mettre à leur disposition.

Dans le port de Quanzhou
C'est le grand rendez-vous
Le plus grand rassemblement
De navires et de marchands

Dans le port de Quanzhou
Viennent d'un peu partout
De nombreux propriétaires
Attirés par les affaires

Refrain
C'est dans le port de Quanzhou
L'un des plus grands ports du monde
Que des fortunes se jouent
Parfois en quelques secondes
A l'abri des entrepôts
Ou sur le pont des bateaux
Le commerce est florissant
Tout s'achète et tout se vend

Les bateaux font escale
Transportant dans leurs cales
Des richesses incroyables
Des épices parfumées
D'autres s'en vont au large
Emportant dans leurs malles
De la soie, des porcelaines
Aux chatoyantes couleurs

Refrain

C'est dans le port de Quanzhou
L'un des plus grands ports du monde
Que des fortunes se jouent
Parfois en quelques secondes
A l'abri des entrepôts
Ou sur le pont des bateaux
Le commerce est florissant
Tout s'achète et tout se vend

Fournisseurs, négociants
Revendeurs, commerçants
Les précieuses marchandises
Font l'objet de convoitises
On discute, on débat
On signe des contrats
Echanges et transactions
Se font à coups de millions

Refrain

C'est dans le port de Quanzhou
L'un des plus grands ports du monde
Que des fortunes se jouent
Parfois en quelques secondes
A l'abri des entrepôts
Ou sur le pont des bateaux
Le commerce est florissant
Tout s'achète et tout se vend

(Entrée du Père de l'empereur et de sa fille)

-Laissez passer! Poussez-vous ! Obéissant aux cris des cavaliers, la foule s'écarta pour laisser passer la princesse Koekoetchin, accompagnée de ses demoiselles d'honneur.

(Apparition de la princesse en ombre.

Sur scène : l'empereur, Marco, Père, Oncle)

Empereur : - Mes chers amis, l'heure est venue de nous dire adieu. Vous savez combien la vie de cette jeune personne m'est précieuse. Je vous demande de veiller sur elle jusqu'à votre arrivée. Je suis bien triste de devoir vous laisser partir. Marco, tu as été tout au long de ces années mon plus précieux collaborateur. Ces caisses sont pleines de rubis et de toutes sortes de bijoux. Prenez-les, elles sont pour vous.

Conteur : Kubilaï Khan leur remet également des plaques en or frappées du sceau impérial. Grâce à ces laissez-passer, Marco, Niccolo et Maffeo pourraient ainsi se déplacer en toute sécurité, sans risquer d'être inquiétés. Enfin, il leur confia des lettres à l'attention du pape, du roi de France et du roi d'Espagne.

Empereur : -Bon voyage, mes amis, et que votre dieu vous protège.

(En ombres : les bateaux.

Sur scène : changement de cœur : l'un descend les escaliers, un autre le remplace => voir la faisabilité)

Chant 4 => Le départ

Nous avons bouclé nos bagages, nous sommes prêts pour le voyage, pour cette grande expédition.

Nous ne manquons pas de courage, nous avons un bon équipage et les plus belles embarcations

Nous connaissons bien les nuages, nous ne redoutons pas l'orage, ni les tempêtes ni les typhons.

Nous n'avons pas peur du naufrage, ni des écueils près du rivage

Nous remplirons notre mission.

Rien ne nous fera trembler

Ne nous fera pâlir

Ne nous fera frémir.

Rien, rien, rien, rien

Rien, vous entendez !

Nous avons bouclé nos bagages, il est temps de gagner le large et de cingler vers l'horizon.

Nous ne manquons pas de courage, nous avons la foi et la rage, nous ne craignons pas les démons.

Nous connaissons bien les nuages, le vent qui fouette le visage, nous embarquons sans hésitation

Nous n'avons pas peur du naufrage, malgré les probables dommages

Nous remplirons notre mission

Rien ne nous fera trembler,

Nous ne fera pâlir,

Ne nous fera frémir.

Rien, rien, rien, rien

Rien, ne peut nous arrêter.

Conteur : Depuis leur départ, ils voguaient sur des eaux étonnamment calmes; certains passagers finissaient par trouver ce voyage bien agréable et beaucoup moins dangereux que prévu. Marco, qui savait combien la mer peut être redoutable, ne partageait par leur optimisme. Un jour, il aperçut la princesse Koekoetchin, suivie de ses demoiselles d'honneur, qui traversait le pont du bateau.

(apparition de la princesse en ombre et en direct)

- Cette jeune personne m'inquiète...
Je n'ai pas entendu le son de sa voix depuis notre départ, dit Niccolo. As-tu essayé de lui parler, mon fils ?

Chant 5 => Les yeux baissés

(Bateaux sur mer en ombre; danse solo princesse avec éventail)

| | |
|--|-------------------------------------|
| <i>Elle avance à petits pas</i> | <i>Il était un rossignol</i> |
| <i>Les yeux baissés</i> | <i>Qui tous les matins</i> |
| <i>Quand elle passe près de moi</i> | <i>Se cachait dans les branches</i> |
| <i>Je n'entends jamais sa voix</i> | <i>Des arbres du jardin</i> |
| <i>Seul le bruissement léger</i> | <i>La fenêtre ouverte</i> |
| <i>De sa robe de soie...</i> | <i>J'aimais l'écouter</i> |
| | <i>Pourtant je l'ai chassé</i> |
| <i>Elle porte un collier de jade</i> | <i>Il m'empêchait de rêver</i> |
| <i>Autour du cou</i> | |
| <i>Elle a de longs cheveux bruns</i> | <i>Aujourd'hui il me manque</i> |
| <i>Le plus suave des parfums</i> | <i>Qu'est-il devenu ?</i> |
| <i>Et se cache du soleil</i> | <i>L'oiseau s'est envolé</i> |
| <i>En tenant son ombrelle...</i> | <i>Je ne l'ai jamais revu...</i> |
| | |
| <i>Elle se lève souvent à l'aurore</i> | |
| <i>Quand chacun sommeille encore</i> | |
| <i>J'ai tellement peur de l'effrayer</i> | |
| <i>Que je reste là sans bouger</i> | |

Conteur : Une demoiselle d'honneur s'approcha.
- La princesse Koekoetchin aimerait savoir s'il est prévu que nous fassions bientôt escale.
- Eh bien, dites-lui que nous ne devrions pas tarder à apercevoir les côtes du Champa.

Marco Polo connaissait bien ce pays et son roi. Des années auparavant, le grand khan l'avait chargé d'une mission. Voulez-vous savoir ce que l'on raconte sur leur roi ?

Chant 6 => Vive le Champa !

(en ombres: bateaux et nuages qui s'amoncellent)

Sachez qu'en ce royaume (bis)
Aucune demoiselle ne peut se marier sans que le roi l'ait rencontrée
S'il la trouve mignonne (bis)
Il peut si ça lui plaît, la contraindre à l'épouser
C'est le roi, c'est le roi
Du royaume de Champa !

Il veut que soient toutes à lui, les plus belles filles du pays.
Il est à ce jour papa, vous n'imaginez même pas, de trois cent vingt-six enfants, dont certains sont déjà grands.

Sachez qu'en ce royaume (bis)
Aucune demoiselle ne peut se marier sans que le roi l'ait rencontrée
S'il la trouve vilaine (bis)
Il lui donne des sous afin qu'elle s'offre un bon époux
C'est le roi, c'est le roi
Du royaume de Champa !

On dit, à juste titre, que ce roi-là ne s'en fait pas, qu'il manque un peu de principes, qu'il n'est pas très délicat, qu'il est homme sans scrupules, qu'il a d'étranges façons.

Sachez qu'en ce royaume (bis)
Aucune demoiselle ne peut se marier sans que le roi l'ait embrassée
Ma foi tant mieux pour lui si c'est ainsi dans son pays
Etre roi du Champa ça ne me déplairait pas
Etre roi, être roi, du royaume du Champa
Etre roi, être roi ça ne me déplairait pas !

Conteur : Les navires mirent le cap sur l'île de Sumatra. Personne ne pouvait imaginer que cette nouvelle escale allait se transformer en véritable cauchemar. Car soudain le temps se dégradait.
(*Entrée sur scène de Marco et son père. En ombre, bateaux, nuages qui s'amoncellent*)

Père : -Voyons, mon garçon, nous ne pouvons pas rester ici ! Cette île est déserte! Il n'y a d'habitation nulle part !

Marco : -Nous n'avons pas le choix, vous voyez bien qu'avec un temps pareil il est impossible de reprendre la mer ! Nous avons déjà perdu deux navires, et cinq autres ont besoin d'être réparés !

(*Sortie du père*)
(*Entrée, en roulant, des tambours. Lumière d'orage. Dans certains faux tambours « les danseurs anthropophages » sont cachés. Voir éventuellement percussions tapées par les enfants sur les tambours*)

Chant 7 => Des forteresses

(*Entrée sur scène de la princesse.*)

*Puisque le vent nous interdit de poursuivre notre chemin
Puisqu'il faut s'arrêter ici.
Ne perdons pas de temps (bis)*

*Parce que la mauvaise saison ne fait, je pense, que commencer
Parce qu'il faut une maison
Ne perdons pas de temps (bis)*

Refrain :
*Dressons de hautes palissades, montons de grandes barricades
Bâtissons de vraies forteresses, creusons tout autour des fossés.
Plantons de solides clôtures, trouvons de quoi faire les toitures
Mettons-nous en sécurité.
Bâtissons, bâtissons, bâtissons
Bâtissons de vraies forteresses.*

Puisqu'en cette île méconnue, ne nous faisons pas d'illusions, des pièges nous seront tendus.

Ne perdons pas de temps (bis)

Parce qu'il faut être prudent et qu'il faut protéger nos vies, parce qu'on ne sait jamais vraiment

Ne perdons pas de temps (bis)

Refrain :

*Dressons de hautes palissades, montons de grandes barricades
Bâtissons de vraies forteresses, creusons tout autour des fossés.
Plantons de solides clôtures, trouvons de quoi faire les toitures
Mettons-nous en sécurité.
Bâtissons, bâtissons, bâtissons
Bâtissons de vraies forteresses.*

Princesse : - Mais est-il vraiment nécessaire de prendre autant de précautions ? Creuser des fossés par exemple...
Sommes-nous en danger sur cette île ?

Marco : - Princesse, je préfère vous dire la vérité; les habitants de cette région n'ont pas la meilleure réputation qui soit ...

Princesse : - Que voulez-vous dire ?

Chant 8 => Ne restons pas là

(Danse sur chant) [...] => le chant est entrecoupé de texte :
«et sucent les os jusqu'à la moelle. »

*Ils vivent nus, nus, nus
Ils vivent nus comme des bêtes sauvages
Et l'on dit d'eux, d'eux, d'eux
Qu'ils sont anthropophages (bis).*

*Lorsqu'un des leurs vient à mourir
Lorsqu'un des leurs vient à mourir
Ils rassemblent tous les parents
Tous les parents
Allument un feu pour le faire cuire
Et le dévorent complètement
Complètement
Ils sont amateurs de chair humaine
Quel que soit le jour de la semaine.
Ils croquent, ils mâchent
Ils croquent, ils mâchent
Et sucent les os jusqu'à la moelle.*

Princesse : -Et sucent les os jusqu'à la moelle ?
Mais c'est affreux ! Abominable !

MarcoPolo: - Et certainement très indigeste !
*Ne restons pas là, (bis)
Ne restons pas à Sumatra !
Ne restons pas là, (bis)
Mais restons plutôt, plutôt là !
Pas question pour moi de finir (ter)
De finir, de finir comme ça!
Je tiens à ma tête !
Je tiens à mes jambes !
A mes os ! A mes bras !
A mes yeux ! A ma peau !
Je tiens à la vie !*

Voir maquillage du corps des danseuses + feuillage (tribus de l'Omo) (Marco Polo et princesse restent sur scène.)

Princesse : - Mais dans ce cas, pourquoi diable avoir choisi cet endroit plutôt qu'un autre ? Ce ne sont pourtant pas les îles qui manquent dans les parages...

MarcoPolo: - Nous aurions sans doute pu pousser jusqu'aux îles Andaman, c'est vrai.

Princesse : - Eh bien alors, pourquoi ne pas l'avoir fait ?

MarcoPolo: - A cause des hommes à tête de chien !

(Danse sur chant avec masques)

*Ils vivent nus, nus, nus
Ils vivent nus comme des cannibales
Et l'on dit d'eux, d'eux, d'eux
Qu'ils sont cynocéphales.*

*Ils ont l'aspect d'un être humain
Vraiment l'aspect d'un être humain
Excepté sur le haut du corps.
Le haut du corps.*

*Car ils ont une tête de chien
Car ils ont une tête de chien
Tête de chien
Ce qu'ils apprécient le plus
Ce sont les étrangers
Qu'ils préfèrent crus.
Bien crus plutôt que réchauffés
Ils croquent, ils mâchent
Ils croquent, ils mâchent
Et ils se poulèchent les babines.*

Princesse : - Ils se poulèchent les babines ?
Mais c'est horrible ! C'est monstrueux !

MarcoPolo: - Un peu lourd pour l'estomac, non ?

Ne restons pas là, (bis)
Ne restons pas à Sumatra !
Ne restons pas là, (bis)
Mais restons plutôt, plutôt là !
Pas question pour moi de finir (ter)
De finir, de finir comme ça!
Je tiens à ma tête !
Je tiens à mes jambes !
A mes os ! A mes bras !
A mes yeux ! A ma peau !
Je tiens à la vie !

Sur petite musique d'intro: rien
Puis ? : personnages (les mêmes qui sont entrés dans le bateau au début)
Puis princesse, elle va de l'un à l'autre + feux)

Il fallut attendre cinq mois, cinq mois à patienter dans un climat humide et infesté d'insectes, avant que des vents plus favorables ne permettent à la flotte de poursuivre le voyage... Nombre de voyageurs tombèrent malades. Beaucoup moururent aussi. Le père de Marco Polo n'échappa pas aux terribles fièvres qui ravageaient le camp, mais il eut plus de chance : il faut dire que la princesse Koekoetchin se révéla être une excellente infirmière, veillant sur lui de longues heures durant. La nuit, de grands feux de bambous étaient allumés pour éloigner les bêtes féroces. Quand on les jetait dans les flammes, les bambous éclataient en faisant tellement de bruit qu'aucun animal n'osait s'approcher.

Cinq mois ! Certains des bateaux n'ayant pu être convenablement réparés, on n'en comptait plus que neuf lorsqu'ils quittèrent les plages de Sumatra et reprirent la mer...

Savoir qu'ils se dirigeaient maintenant vers la pointe sud de l'Inde redonnait peu à peu confiance aux membres de l'équipage ainsi qu'aux passagers. Koekoetchin, elle, avait retrouvé son air triste et ne quittait pour ainsi dire plus ses appartements. Un matin, alors que tout le monde dormait encore, Marco l'aperçut à l'avant du bateau, perdue dans ses pensées...

(Musique 8 pas de chant + ombres des bateaux)

Chant 9 => Air de Koekoetchin

(Chorégraphie des ombrelles; princesse en ombre et en direct.
 La danseuse se joint à elles.
 Entrée sur scène de Marco, la princesse est déjà là.)

Je n'attends pas le prince charmant
Je ne crois plus depuis longtemps
Aux histoires qu'on lit aux enfants
Avant de s'endormir...

Je ne crois plus depuis longtemps
Pourtant je n'ai que dix-sept ans
Je sais que sera différent
Mon avenir...

On ne m'a pas laissé le choix
On a tout décidé pour moi
Je serai l'épouse d'un roi
Que je ne connais pas...

Est-il tendre et généreux ?
De quelle couleur sont ses yeux?
Est-il fort ? Est-il grand ?
Est-il bon ? Est-il franc ?
Est-il vraiment amoureux ?

Est-il fort ? Est-il grand ?
Est-il bon ? Est-il franc ?
De quelle couleur sont ses yeux ?
Est-il tendre et généreux ?
Oh je sais que cela n'a pas d'importance
Oh je sais, puisque tout est joué d'avance
Mais ces questions tournent sans cesse
Je me demande bien à quoi
Peut ressembler le roi de Perse

A l'autre bout de l'océan
Une nouvelle vie m'attend
Et j'y pense le soir si souvent
Avant de m'endormir

Qu'importe qu'il ait de l'argent
Qu'il fasse partie des puissants
J'imaginai bien autrement
Mon avenir...

Ne peut-on changer de chemin ?
Tout est-il écrit dans nos mains ?
De lui dépendra mon destin
De lui je ne sais rien...

Est-il tendre et généreux ?
De quelle couleur sont ses yeux?
Est-il fort ? Est-il grand ?
Est-il bon ? Est-il franc ?
Est-il vraiment amoureux ?

Est-il fort ? Est-il grand ?
Est-il bon ? Est-il franc ?
De quelle couleur sont ses yeux ?
Est-il tendre et généreux ?
Oh je sais que cela n'a pas d'importance
Oh je sais, puisque tout est joué d'avance
Mais ces questions tournent sans cesse
Je me demande bien à quoi
Peut ressembler le roi de Perse

Conteur : Avant de mourir, la reine Bolgana avait fait promettre à son époux Arghoun d'épouser sans tarder une nouvelle princesse, de la même descendance qu'elle. Afin de respecter ses vœux, le roi avait alors demandé au grand khan de lui trouver sa future épouse...

Princesse : - Et j'ai été choisie !

MarcoPolo : - Et cela ne vous rend-il pas heureuse ?

Princesse : - A vrai dire, j'aimerais ne jamais arriver en Perse... Pourtant j'ai de la chance, n'est-ce pas ? Sans doute !

(La princesse se tut un instant avant de conclure :)

Princesse : - J'apprendrai à l'aimer, je n'ai pas le choix...

Conteur : Ils restèrent ainsi un long moment silencieux, jusqu'à ce que, tout à coup, Marco remarque à l'horizon de gros nuages noirs qui s'avançaient vers eux.

MarcoPolo : - Princesse, je vous conseille de retourner sans tarder dans vos appartements et de n'en ressortir que lorsque nous vous y autoriserons.

MarcoPolo : - Tout le monde à son poste !
- Tout le monde à son poste !

Chant 10 => La tempête ?

(Oriflammes et tambours sur les passages plus rythmés. Ne laisser que le chant au début et faire entrer ? et oriflammes ensuite.)

*L'horizon tout entier, s'est habillé de noir
Au-dessus de nos têtes, le ciel est sans espoir.
Une forte tempête à coup sur ce prépare...*

*Surtout, du cran et du sang froid !
Surtout, rester maître de soi !
Venir à bout d'un tempête, c'est bien savoir lui tenir tête !*

*Tous les gabiers sont sur le pont, chacun sait qu'il doit tenir bon
Pour empêcher que les navires se brisent en deux ou se déchirent
Tous les gabiers sont sur le pont, chacun sait qu'il doit tenir bon*

*Pour ne pas rouler sur le pont, chacun sait qu'il doit tenir bon
Se cramponner au bastingage, trouver appui sur les cordages
Pour ne pas rouler sur le pont, chacun sait qu'il doit tenir bon*

*Emporté dans le tourbillon, chacun sait qu'il doit tenir bon
Face à la mer criant sa haine
Face à la mer qui se déchaîne
Emporté dans le tourbillon, chacun sait qu'il doit tenir bon*

*Voici que l'horizon s'éclaircit peu à peu ...
Au-dessus de nos têtes des trouées de ciel bleu...
Mais que sont devenus quatre de nos bateaux,
Engloutis par la mer, ils sont au fond de l'eau...*

MarcoPolo : - TERRE ! TERRE !
(sortie des tambours en roulant sur musique trompettes)

Conteur : Comme prévu, le séjour en Inde fut consacré à la réparation des bateaux. Cependant malgré les efforts déployés, il semblait peu probable que tous les navires puissent reprendre la mer, tant ils étaient en mauvais état.

Conteur : Pendant ce temps, la princesse Koekoetchin, qui ignorait tout de l'Inde, découvrit un peuple bien différent du sien. (*entrée de la princesse*) Car les Indiens avaient non seulement des coutumes et des traditions bien à eux, mais surtout ils étaient très superstitieux. Ainsi, un jour qu'elle s'était rendue au marché pour y acheter des épices, il lui arriva une bien curieuse aventure...

(*Installation du marchand sur scène sur une musique très ritualisée et approche de la princesse*)

Princesse : - Je voudrais de la cannelle, du gingembre, de la cardamome, du safran et du poivre vert !

(*Jeu sur la grande scène marchand / princesse*)

Conteur : Calmement, le marchand rassembla les épices puis les posa devant lui. La princesse tendit le bras pour les récupérer mais bizarrement le marchand l'en empêcha.

Princesse : - J'ai de quoi payer !

(*Le marchand se leva et s'approcha de la princesse*)

Princesse : - Mais que faites-vous ?

Marchand : - Je mesure votre ombre avec mes pieds.

Princesse : - Pour quoi faire ?

Marchand : - Pour savoir l'heure !

Princesse : - C'est que je suis pressée, voyez-vous !

Marchand : - Je suis désolée mademoiselle, c'est *coiach* !

Princesse : - *Coiach* ?

Conteur : Devant son étonnement, le vieil homme lui expliqua que, chaque jour de la semaine, il y avait une heure maudite durant laquelle aucun marchand ne concluait d'affaire, car cela portait malheur.

Conteur : Cette heure était appelée « *coiach* ». Et pour qu'il puisse vendre ses épices, il fallait attendre que « *coiach* » soit passé...

Princesse : - C'est à dire ?

Marchand : - Lorsque votre ombre aura suffisamment diminué !

Conteur : Et effectivement, environ une heure plus tard, le marchand accepta de reprendre la vente. La princesse saisit le sac d'épices et voulut s'en aller mais réalisa soudain qu'elle ne se souvenait plus du chemin qu'elle avait emprunté à l'aller. Le marchand, qui était très gentil lui proposa alors de la raccompagner.

(*musique de sortie des deux à petits pas pressés/ Ils réapparaissent ensemble*)

Ils marchaient depuis quelques instants quand Koekoetchin se mit à éternuer...

- Atchoum ! Atchoum ! ATCHOUM ! ATCHOUM !

Chant 12 => Atchoum !

(*Solistes bien visibles avec le même costumes que la princesse et le marchand. Sur le chant, on a les solistes et les ombres.*)

Sur le dernier « Atchoum » entrée de la princesse en direct ; reprise de la danse solo/éventail sur petit lieu scène)

KOEKOETCHIN : *Vous ne vous sentez pas bien , pas bien, pas bien?*

Pourquoi vous asseyez-vous, en plein milieu du chemin ?

LE MARCHAND : *Vous avez éternué !*

KOEKOETCHIN : *Oui, c'est vrai !*

LE MARCHAND : *Aussi, je n'irai pas plus loin !*

KOEKOETCHIN : *Pas plus loin ?*

LE MARCHAND : *Vous avez éternué !*

KOEKOETCHIN : *Oui, c'est vrai ! Mais voyons c'est insensé ! Parce que j'ai éternué ? Pas plus loin ! (4) C'est un enfantillage !*

LE MARCHAND : *J'ai un mauvais pressentiment.*

KOEKOETCHIN : *Un mauvais pressentiment ?*

LE MARCHAND : *Et il me semble plus prudent*

KOEKOETCHIN : *Il lui semble plus prudent*

Ensemble : De ne pas continuer, car vous avez éternué. Il me (lui) semble plus prudent de ne pas continuer.

KOEKOETCHIN : Atchoum ! Atchoum ! Atchoum !

Le marchand se releva.

*KOEKOETCHIN : Auriez-vous changé d'avis ?
Pourquoi vous relevez-vous ? Vous vouliez rester ici ?*

LE MARCHAND : Vous avez éternué !

KOEKOETCHIN : Oui, c'est vrai !

LE MARCHAND : Aussi, je me mets en chemin !

KOEKOETCHIN : En chemin ?

LE MARCHAND : Vous avez éternué !

KOEKOETCHIN : Oui, c'est vrai !

Mais voyons c'est insensé ! Parce que j'ai éternué ? ! En chemin ! (4) C'est inimaginable !

LE MARCHAND : Plus de mauvaises intuition

KOEKOETCHIN : Plus de mauvaises intuition

LE MARCHAND : Et plus de prémonition

Ensemble : Ce dernier éternuement, annule le précédent. Plus de mauvaise intuition et de prémonition.

KOEKOETCHIN : Atchoum !

Le marchand s'assit à nouveau.

KOEKOETCHIN : Pourquoi vous asseyez-vous ? Allez-vous vous expliquer ? Seriez-vous devenu fou ?

LE MARCHAND : Vous avez éternué !

KOEKOETCHIN : Oui, c'est vrai !

LE MARCHAND : Aussi, ça me semble inquiétant !

KOEKOETCHIN : Inquiétant ?

LE MARCHAND : Vous avez éternué !

KOEKOETCHIN : Oui, je sais !

Mais voyions c'est insensé ! Parce que j'ai éternué ? inquiétant ! inquiétant ! inquiétant ! Ce n'est pas raisonnable !

LE MARCHAND : Vu ce dernier éternuement.

KOEKOETCHIN : Ce dernier éternuement

LE MARCHAND : Je n'irai pas plus avant

KOEKOETCHIN : Il n'ira pas plus avant

Ensemble : En attendant patiemment, un nouvel éternuement, en attendant patiemment, un autre éternuement.

Conteur : Réduite à seulement quelques bateaux, l'expédition longeait maintenant les côtes de Malabar sous un soleil magnifique. Un vent léger soufflait sur les voiles, et les beaux oiseaux blancs qui volaient tout autour des mâts accompagnaient les voyageurs de leur chant. Néanmoins le moral n'était pas au beau fixe; chacun commençait à trouver le temps long et ne cachait pas sa hâte d'arriver à destination. Marco Polo, (*entrée*) lui, semblait plongé dans de tout autres pensées...

Princesse : - Vous avez l'air préoccupé..

MarcoPolo - C'est vrai, vous avez raison. C'est difficile à expliquer... Nous nous rapprochons d'Ormuz, et pourtant voyez-vous, j'ai le cœur serré à l'idée que ce voyage se termine bientôt...

Princesse : - Vous allez enfin revoir votre pays. N'est-ce pas magnifique ?

MarcoPolo - Bien sûr, mais cela me fait peur aussi... Vous savez, la nuit dernière, j'ai fait un rêve étrange...

Chant 12 => La moitié de ce que j'ai vu

(Texte dit sur une musique jusqu'au refrain puis texte chanté sur le refrain)

Il y avait une table
Il y avait un lit
Des feuilles éparpillées
Des barreaux, une bougie.

Posé dessus la table
Il y avait un livre, un livre
Dehors la foule hurlait
Des insultes et des cris.

Il y avait aussi
Du monde autour de moi
Ma famille, mes amis
Je voyais leurs visages
Comme ils avaient vieilli
Moi j'étais allongé
Bien au chaud dans mon lit.

Soudain d'autres visages
Surgissant en furie
Me traitaient de menteur
Et se jetaient sur moi.

Et là sur mon lit de mort
A tous ces gens venus me menacer
Je répondais

Vous dites que je n'ai pas vu
La moitié de ce que j'ai dit
Sachez que je n'ai pas dit
La moitié de ce que j'ai vu
Vous dites que je n'ai pas vu
La moitié de ce que j'ai dit
Sachez que je n'ai pas dit
La moitié de ce que j'ai vu
Vous dites que je n'ai pas pu
Que tout cela est inventé
Pensez tout ce que vous voulez
Je n'en dirai pas plus. (ter)

(En direct)

Princesse : - Cessez donc de vous tourmenter avec ce mauvais rêve...Pour quelle raison ne vous croirait-on pas ?

MarcoPolo : - Je ne sais pas...J'ai vu tellement de choses, tellement de choses incroyables...

Conteur : Il est vrai qu'à cette époque, la vie en Europe était bien différente de la vie en Chine. On ne connaissait pas le papier-monnaie : on réglait ses achats avec des pièces d'or et d'argent. On ne disposait pas non plus de toutes ces merveilles que sont la soie, les épices, les pierres précieuses ! En Europe, les gens étaient prêts à dépenser des fortunes pour acquérir...

Princesse : - Pour acquérir ? Marco ? Marco, vous rêvez ?

MarcoPolo : - Les oiseaux !

Princesse : - Pardon ?

MarcoPolo : - Les oiseaux...Avez-vous remarqué ?...Les oiseaux se sont tus...

Princesse : - Et alors ?

MarcoPolo : - Ce silence est anormal...

Conteur : Il se mit à scruter le ciel, puis l'horizon et hurla :

MarcoPolo : - Les pirates ! Les pirates !

Chant 14 => Les pirates .

(La danse des pirates / masques chinois. Ils pourraient entrer par le public et faire peur. Pétards ? Etincelles ?)

La peau brûlée par le soleil, un anneau d'or à chaque oreille, des tatouages dans le dos, autour du crâne un long bandeau.

Ils tiennent entre leurs dents , serré, un long couteau bien aiguisé

Ils méprisent toutes les lois et malgré leur jambe de bois...

Refrain :

Quand les pirates passent à l'attaque

Ils ne font jamais de quartier

Si par malheur ils vous attaquent, n'espérez aucune pitié !

Une fois tombés dans leurs pattes, vous ne pourrez leur échapper !

Quand les pirates passent à l'attaque

Non, personne (ter) n'est épargné !

Cachés tout au fond d'une crique, c'est toujours la même tactique.

Ils guettent patiemment leur proie

C'est quand on ne s'y attend pas, qu'ils dressent très haut leur étendard, puis surgissent sans crier gare

Refrain :

Quand les pirates passent à l'attaque

Ils ne font jamais de quartier

Si par malheur ils vous attaquent, n'espérez aucune pitié !

Une fois tombés dans leurs pattes, vous ne pourrez leur échapper !

Quand les pirates passent à l'attaque

Non, personne (ter) n'est épargné !

Tout en poussant des cris sauvages, ils montent alors à l'abordage.

Aussitôt sont-ils sur le pont, qu'ils s'emparent de la cargaison.

Dépouillent tous les passagers, font de certains leurs prisonniers.

La flotte ne comptait plus qu'un seul bateau lorsqu'elle arriva à Ormuz. Sur les six cents passagers qui avaient embarqué à Quanzhou, il n'en restait que dix-huit. Marco Polo avait cependant réussi sa mission et le mariage de Koekoetchin allait pouvoir être célébré.

C'est alors qu'un des émissaires du roi vint à leur rencontre...

(en direct) - J'apporte malheureusement de bien tristes nouvelles...
Le roi Arghoun est mort...

- Le roi est mort ! Mais alors...

Conteur :

- Le mariage n'est pas annulé. La princesse épousera son fils.

- Son fils ? Gazan ? Mais c'est un enfant !

- Certes, il est encore trop jeune pour régner, mais ainsi en a-t-il été décidé.

Emissaire :

- Mais, on ne peut pas laisser faire ça ! Cela ne faisait pas partie des accords passés entre le roi et le grand khan avant notre départ ! Ku-

MarcoPolo: bilai a-t-il été prévenu de cette décision ?

Emissaire : - C'est inutile, vous ne changerez rien. Et puis ce n'est pas tout : j'ai une autre nouvelle à vous annoncer...
L'empereur Kubilaï Khan est mort lui aussi, en février dernier...

Conteur : Les adieux avec Koekoetchin furent des plus émouvants. Tous étaient très tristes à l'idée de devoir se séparer. La princesse en pleurs, fit promettre de revenir la voir.

*(Entrée princesse et aussi en ombre Kubilaï khan
Sortie de tous les personnages sur musique et apparition en ombre de tous les éléments qui ont joué comme un résumé de l'histoire. Ne reste ensuite en ombres que les personnages principaux)*

Conteur : Marco Polo, son père et son oncle reprirent la route en direction de Venise où ils arrivèrent quelques mois plus tard...Un jour, Marco Polo fit la rencontre d'un écrivain, Rustichello, à qui il dicta ses souvenirs de voyages. Ce livre intitulé, *le livre des merveilles*, deviendra célèbre dans le monde entier...

*(Pluie de pétales de fleurs.
Soit chant et personnages en ombre avant le noir de fin soit réapparaissent sur scène les personnages un par un.)*

Chant 15 => Le livre des merveilles.

*Vous les empereurs et les rois
Vous les marquis et les bourgeois
Et vous qui voulez tout connaître
Prenez ce livre, il vous plaira* } bis

*Vous qui rêvez de voyager
Vous qui souhaitez être informés
Sur les usages et les coutumes
Des contrées les plus reculées
Vous trouverez dans ce récit
De quoi satisfaire vos envies
Les plus grandes des merveilles
Dans ces écrits sont réunies.*

*C'est l'histoire
D'un intrépide explorateur
C'est l'histoire
D'un inlassable voyageur
Marco Polo (ter)
Marco Polo (ter)*

*Vous les empereurs et les rois
Vous les marquis et les bourgeois
Et vous qui voulez tout connaître
Prenez ce livre, il vous plaira (bis)*

*Vous les empereurs et les rois
Vous les marquis et les bourgeois
Et vous qui voulez tout connaître
Qui voulez tout connaître
Prenez ce livre
Prenez ce livre
C'est le Livre des merveilles
Le Livre des merveilles
Marco Polo
Marco Polo
Marco Polo.*

FIN

